

DREUX-ROUGE

"la lutte Continue" SNCF



OUI A LA LUTTE NON AUX CONTRATS-BIDONS

Alors que la S.N.C.F. proclamait que son chiffre d'affaire avait augmenté de 5% et le degré de productivité de son personnel de 8%, on apprenait en page 15 du Monde, en date du 16 Décembre qu'une épouse de cheminot, Madame Edith DOYEN avait périé dans l'incendie de son baraquement situé dans un bidon - ville d'Angoulême !

Le père, Monsieur Yves DOYEN, employé à la S.N.C.F., n'avait pu intervenir à temps pour sauver son épouse.

Ce tragique fait divers montre une fois de plus, l'insuffisance des ressources des cheminots, des basses échelles; et la nécessité d'imposer à notre direction le mot d'ordre de: PAS DE SALAIRE AU DESSOUS- DE 100.000 A F, de lutter franchement avec nos armes propres pour l'obliger à céder sur cette légitime revendication.

La S.N.C.F. si prompt à se décerner des brevets d'auto-satisfaction ... à augmenter les tarifs usagers de 5% pour ce début d'année, devrait aussi se pencher sur le problème de logement

de ses agents (pour un studio délivré dans le cadre des logements S.N.C.F. un célibataire à Paris doit payer au moins 30.000 AF par mois).

- réclamons et imposons le logement gratuit pour les cheminots placés aux échelles de 2 à 9.

En ce qui concerne les acquis de Mai 68, que reste-t-il?

Les prix ont largement englouti nos hausses de salaire!!

Il y a, c'est vrai, des diminutions d'horaire, mais nous sommes encore loin des 40 heures réclamées.

Les diminutions d'horaire n'ont nullement entraîné un recrutement effectif de personnel, au contraire (cf les suppressions et les compressions d'effectif) ce qui a pour cause d'augmenter notre cadence de travail et ne pas rogner les profits de la Direction ... du Patronat.

A ce tarif là, la S.N.C.F. peut bien nous accorder de temps à autre une petite heure de réduction d'horaire, sans pour cela se faire beaucoup

de bile !!!

LES CONTRATS DE PROGRES.

Qu'ont répondu nos syndicats contre les attaques à notre condition de vie, notre pouvoir d'achat ?

Aucune lutte D'ENSEMBLE depuis un an. La C.G.T, non signataire du contrat de progrès, a dans les faits laisser appliquer le contrat alors qu'elle est largement majoritaire un peu partout. Elle discute sur la notion de bon ou mauvais et ne la condamne pas du tout. Elle discute en termes de masse salariale dans " le cadre des choix que la S.N.C.F (la Direction) est contrainte de faire en matière de budget, sur la pression et les ordres du gouvernement ", comme si la Direction S.N.C.F - GOUVERNEMENT PATRONS ne formait pas un tout : LE CAPITALISME !

Comme si la Direction S.N.C.F n'était pas L'AGENT CONSCIENT DES PATRONS!

La Direction C.G.T abandonne sa déclaration d'intention du 4/9/70 sur le rattrapage de 68 du pouvoir d'achat qui demandait 9,2 d'augmentation, soit 7 200 AF ; l'échelle mobile garantissant le pouvoir d'achat et saprogression.

En acceptant de fait la signature de la clause du 1 % (avance sur le contrat + 0,13 % de la masse salariale pour la réforme des salaires.) la Direction C.G.T laissant de côté sa déclaration d'intention du 4/9/70 a discuté à partir de L'ACCEPTATION DE L'ENTERREMENT du rattrapage du pouvoir d'achat.

Quand à la C.F.D.T qui este en plein dans la politique d'intégration par sa signature des contrats de progrès (C et D fonctionnaires ; E.D.F. S.N.C.F) la reconduction du contrat 71 ne se fera pas sans problème,

compte tenu des grognements des jeunes C.F.D.T. istes et même des militants chevronnés écoeurés devant la "bourde" des contrats.

NON AUX CONTRATS DE PROGRES BIDON, OUI A LA LUTTE.

- Non à la répartition en pourcentage de la masse salariale dans le cadre du contrat de progrès qui nous oblige à reconnaître la Direction S.N.C.F comme un partenaire valable, lui aussi victime du pouvoir des monopoles et de l'état, qui nous oblige à accepter ces difficultés gestionnaires

Imposons la lutte de classe,
Refusons la production anarchique
Dénouons la Direction comme un agent direct du capital
et EXIGEONS :

- L'AUGMENTATION EGALE POUR TOUS DE 15.000 AF ET TOUT DE SUITE.

- PAS DE TRAITEMENT INFÉRIEUR A 100.000 AF

- incorporation des primes fixes, des indemnités au salaire.

- ECHELLE MOBILE DES SALAIRES AVEC CONTROLE OUVRIER sur les livres de compte et effets rétroactifs sur les prix, basés sur l'indice des articles fixés par les syndicats et NON SUR LES 259 ARTICLES GOUVERNEMENT TAUX BIDONS.

- LES 40 HEURES TOUT DE SUITE AVEC 2 REPOS ACCOLES.

- SUPPRESSION DU SYSTEME DES "ENVELOPPES" (qui est fait à la tête du client).

lisez ROUGE 1,5f
journal d'action
communiste

TRAVAILLEURS



Depuis Mai 1968, tout le monde a entendu parler des "gauchistes". Les pires crimes leur ont été attribués. Nous pensons que pour ce premier numéro de la lutte continue, nous devons avant tout rétablir la vérité sur ce que nous sommes, et ce que nous voulons.

NOUS SOMMES DES OUVRIERS ET DES ETUDIANTS, militants de la Ligue Communiste. On nous appelle les "révolutionnaires" et c'est vrai : nous croyons qu'il est possible de supprimer la violence et l'exploitation que la bourgeoisie fait subir chaque jour à la classe ouvrière. Cela se fera un jour par le soulèvement uni de tous les travailleurs, du type "Mai 68".

La Bourgeoisie, qui cherche sans arrêt à droguer les travailleurs par la presse, la radio, la télé (qui sont entre ses mains), tente de nous faire passer pour des casseurs dangereux pour le peuple, pour des ultra-minoritaires exaltés.

NOUS NE SOMMES PAS DES "GAUCHISTES-CASSEURS". Nous sommes contre les actes de violence gratuits, minoritaires. Les attentats, les bris de voiture ne font pas progresser notre lutte. D'ailleurs, la violence dont on nous rend responsables est provoquée par la bourgeoisie elle-même. N'est-ce pas les CRS qui, de leur propre aveu (!), cassaient les voitures en stationnement au cours des manifestations de Nanterre, l'an passé ? N'est-ce pas les CRS encore qui ont attaqué sauvagement les ouvriers grévistes de Vallourec ? Et les enquêtes n'ont-elles pas prouvé que les attentats terroristes de Grenoble avaient été organisés par un commando de CDR ! Cette forme de violence, qui s'exerce contre le peuple, nous l'abandonnons aux CDR, aux "Barbouzes" et autres fascistes qui sont les piliers du gaullisme.

En fait, les vrais casseurs, ce sont les Patrons ! Les vrais casseurs, n'est-ce pas les bourgeois quand ils exploitent les travailleurs, quand ils les rompent de fatigue et brisent leur santé à coups d'heures supplémentaires, de cadences infernales ? Les accidents du travail, les dépressions nerveuses sont toujours plus nombreux : la santé est sacrifiée au profit. Car pour les patrons, l'ouvrier est comme un fruit que l'on presse, pour en tirer le jus, et quand il n'y a plus rien, on jette l'écorce !

Voilà la véritable violence, le vrai désordre. Mais de cela, ni la télé, ni les journaux n'en parleront...

Nous ne sommes pas non plus des "Gauchistes-Marcellin" ou des "Fils de grands Bourgeois".

Nous sommes des militants Marxistes Révolutionnaires. La ligue Communiste est section Française de la IVe Internationale; fondée par Léon Trotsky, Camarade de combat de Lénine.

Nos militants sont issus de l'université, de la classe ouvrière.

Nous luttons pour le triomphe du Socialisme et nous réclamons, nous obtiendrons le droit de nous faire reconnaître, de nous exprimer en tant que tendance du mouvement ouvrier.

Nous laissons la responsabilité des calomnies de type staliennes aux Alain Guérin (cf l'Humanité) et consorts qui discréditent le mouvement ouvrier.

Pour notre part, nous savons bien que les ouvriers, les étudiants ne tombent plus dans le piège des calomnies qui nous sont faites.

CE QUE NOUS VOULONS : Pas de désordre mais le POUVOIR AUX TRAVAILLEURS !

Beaucoup de militants du PCF et de la CGT nous diront : "vous avez raison, camarades, de vouloir changer la société, mais vous êtes trop pressés, en voulant aller trop vite, vous divisez le mouvement et vous vous isolez". Et ils nous parleront ensuite des "51 %" de bulletins de vote qui nous permettraient d'accéder à une "démocratie avancée". MAIS LES REVOLUTIONNAIRES NE CROIENT PAS A CETTE DEMOCRATIE AVANCEE.

Les alliances de type Front Populaire ont toujours consacré l'échec de cette stratégie. Si au Chili, temporairement, cela semble réussir, nous savons malheureusement que la contre-révolution est toujours aux aguets et qu'il n'a été envisagé aucune formation de milices ouvrières armées; aucune mesure concrète de défense du Front Populaire Chilien, et pour cause. De plus, ALLENDE se trouve confronté à des problèmes quasi-insolubles de par son alliance avec les démocrates-chrétiens etc... "La France n'est pas le CHILI".

En fait, le suffrage universel n'est qu'une tromperie de la bourgeoisie, une fausse liberté dont le but est de détourner les travailleurs du seul terrain de lutte efficace : la lutte dans l'usine, la grève.

Les travailleurs qui parlent de "démocratie avancée" sont certainement sincères. Pourtant, ces militants du PCF se trompent, plutôt, ils sont trompés par les états majors aux "ventres moux", les Ségué, les Marchais qui, eux, ont depuis longtemps renoncé au socialisme. Leur attitude hésitante et peureuse, en Mai 68 l'a prouvé clairement.

Beaucoup de militants du PCF comprennent ceci aujourd'hui et viennent grossir les rangs des révolutionnaires. Charles TILLON, leader des FTP durant la résistance, ancien membre du BP du PCF a montré la voie que tous les communistes sincères devront suivre, G. HERNOT aussi, d'autres ont suivi, encore plus nombreux seront ceux qui nous rejoindront dans notre combat.

NOS TACHES : c'est d'abord de donner la parole, dans la "lutte continue", aux travailleurs qui cherchent une autre voie que le parlementarisme "bedonnant" du PCF.

C'est aussi de préparer les travailleurs à la révolution, car ce n'est pas une poignée de révolutionnaires qui pourra la faire en descendant dans la rue, mais c'est les travailleurs unis qui la feront. La "Lutte continue" s'adressera à l'ensemble des travailleurs en donnant régulièrement des explications sur toutes les luttes ouvrières en cours et en apportant des perspectives d'actions sur tous les problèmes syndicaux et revendicatifs.

C'est enfin de créer, avec ces travailleurs et ces syndicalistes un nouveau parti communiste révolutionnaire, un parti qui, au cours des luttes prochaines, dans un nouveau "Mai 68" saura mener la masse des travailleurs au socialisme.

Voilà nos objectifs, d'autres explications seraient nécessaires. Mais nous reviendrons maintenant régulièrement pour discuter avec vous.

La lutte continue, Camarades !



5/I/71 n° I
Bulletin de la section "Ligue Communiste"

Dreux
Rédigé par le groupe "lutte continue"
SNCF